

16 FCV-Moanda-Mounana

Franceville/Présentation du rapport du Fonds monétaire international (FMI) sur les dernières perspectives économiques de la région subsaharienne...

La situation économique du Gabon s'améliore progressivement

N.O.

Franceville/Gabon

C'est l'une des réponses du représentant résident du Fonds monétaire international (FMI), Marcos Poplawski Ribeiro, lors de sa présentation, vendredi 22 février dernier, à l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), des perspectives économiques en Afrique subsaharienne, en ce qui concerne principalement les flux de capitaux et l'avenir de l'emploi. Une réponse qui semble rassurante pour le Gabon en proie à de nombreuses difficultés en raison de la crise économique mondiale.

FRANCEVILLE, chef-lieu du Haut-Ogooué, a abrité vendredi dernier les travaux de présentation du rapport du Fonds monétaire international (FMI) sur les dernières perspectives économiques



Photo : Nadège Ontououo

Les conférenciers...

de la région subsaharienne, examinées en octobre 2018. Ces travaux, organisés par l'institution financière internationale en collaboration avec l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), se sont déroulés à l'auditorium de l'université éponyme, sous la forme d'une conférence. Celle-ci était animée conjointement par le représentant résident du FMI, Marcos Poplawski Ribeiro et l'écono-

miste résident de l'institution, Justine Judith Lekogo. Objectif : susciter un débat sur la situation économique de la région subsaharienne en général et celle de la sous-région en particulier, tout en abordant les principaux enjeux macroéconomiques régionaux. Les participants, constitués du vice-recteur Bill Raphaël Bikanga et du corps enseignant, ont donc eu droit à trois présentations : "La



Photo : Nadège Ontououo

... face aux universitaires.

reprise et les risques croissants de la conjoncture", "L'avenir de l'emploi en Afrique subsaharienne", exposés par le représentant résident. Ainsi que "Les causes et conséquences des flux de capitaux vers l'Afrique subsaharienne", expliqué par l'économiste du FMI, le tout en présence du gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo. La séance de questions-réponses a permis aux universitaires de poser

plusieurs interrogations liées à la crise qui paralyse le Gabon, le représentant résident du FMI se voulant rassurant : « Nous avons passé la troisième revue du programme du Gabon avec le FMI, la reprise de l'économie s'améliore. Nous estimons pour 2019 une croissance de 3,1% pour l'économie gabonaise. Mais il y a encore des risques et nous discutons sur comment améliorer la mise en place du pro-

gramme. Avec son économie si diversifiée, le Gabon est en train de réduire sa dette publique », a indiqué Marcos Poplawski Ribeiro. Les échanges ont tourné également autour des questions liées à l'emploi, l'amélioration et la création d'emplois en Afrique subsaharienne, l'utilisation et l'absorption des flux de capitaux, la situation économique de l'Afrique subsaharienne y compris le Gabon, les grandes lignes du programme FMI avec le Gabon, la mise en place du programme FMI en Afrique subsaharienne... L'USTM, qui subit considérablement l'impact de la dernière crise pétrolière, attend du FMI un accompagnement en expertise auprès des instances assermentées. Notamment pour les fonds pour des bourses, des financements de projets, etc. « Nous pensons que le fait de nous dire que le pays va beaucoup mieux, nous permet de rêver d'une meilleure relance de nos activités pédagogiques et surtout de recherche, qui nécessitent des moyens lourds », a dit Bill Raphaël Bikanga.

... et Maison du tourisme et de la nature...

Que de difficultés !

G.M.S

Franceville/Gabon

LA peinture qui se décape, les enseignes extérieures dévorées par la corrosion : la Maison du tourisme et de la nature de Franceville présente actuellement une image hideuse. Créée il y a une quinzaine d'années suite à une entente entre opérateurs du secteur tourisme de la province, la structure avait mission de répondre aux besoins des visiteurs de passage dans le Haut-Ogooué, par la fourniture d'objets d'art et autres souvenirs. Mais, au cours de ces dernières années, cette structure n'est plus parvenue à répondre à bien de ses charges. Les factures d'eau et d'électricité ne sont plus honorées régulièrement. Les cambrio-



Photo : Guy MADJOUPA S

Le conservateur (debout) échange avec les quelques rares visiteurs du site.

lages à répétition faute de veilleurs de nuit et les fissures sur la toiture qui exposent les objets aux intempéries font également partie de la liste des préoccupa-

tions du conservateur. A la fois artisan et guide touristique, Hilaire Ontsina est, en effet, l'unique agent et le seul gestionnaire de la Maison du tourisme et



Photo : Guy MADJOUPA S

Le bâtiment hideux qui abrite la Maison du tourisme et de la nature.

de la nature de Franceville. La diminution du nombre de visiteurs et surtout la faiblesse des ventes d'objets d'art ne procurent plus à la structure les moyens néces-

saires à son fonctionnement. Pour le conservateur, la situation actuelle de ce local dédié au tourisme recommande de mettre la clé sous le paillason, à moins

qu'il y ait un soutien extérieur fort, notamment au plan financier, a relevé M. Ontsina dans une allusion au Conseil municipal. Née sur la base d'une idée d'acteurs du secteur privé, la Maison du tourisme ne bénéficie en effet d'aucune subvention de l'Etat. Dans sa position financière actuelle, il est difficile d'envisager, dans l'immédiat, un éventuel soutien à cette structure, a laissé entendre le maire sortant de la ville, Roger Ayouma. Ce dernier précise tout de même que le local qui abrite la Maison du tourisme est avant tout une propriété de la municipalité, mise à sa disposition sans contrepartie financière. Pour l'autorité municipale, c'est là une aide à ne pas négliger, un socle sur lequel ses responsables pourraient bien prendre appui pour la relance de leurs activités.

Moanda/Vie des entreprises/École des mines et de la métallurgie

Etienne Mvoula reçoit les hommages de la Comilog

C-M. M.

Moanda/Gabon

A un an de sa retraite professionnelle à la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog), l'ancien directeur général de l'École des mines, Etienne Mvoula qui siège désormais au palais Léon-Mba, Etienne Mvoula, a reçu un hommage du comité des directeurs de ladite entreprise. Celui-ci a organisé, à son intention, le 15 février dernier au foyer Claude Villain un vin d'honneur d'adieu.

Les partenaires sociaux et l'A-DG Leold Paul Batolo ont salué à la fois l'humilité, la simplicité et les compétences qui ont jalonné le parcours professionnel exceptionnel de celui qui cumule 32 ans et 6 mois d'ancienneté au sein de



Photo : Claude-Médard Minko

Etienne Mvoula s'adressant...

la Comilog, qu'il a intégrée à l'âge de 26 ans, en tant qu'ingénieur des mines après ses études à l'Ensil et à Alès en France. Du monde de la mine à la politique, l'homme montre toutes ses qualités de ma-

nager qui vont le propulser au Complexe industriel de Moanda (Cim) dans les années 2000 pour en devenir le directeur en 2004. La suite, on la connaît : directeur de la mine puis adjoint au direc-



Photo : Claude-Médard Minko

... à l'assistance.

teur général de la Comilog, avant d'être promu à la tête de l'école des mines. Travailleur infatigable, passionné de golf, Etienne Mvoula laisse une image d'homme disponible. Seule

la recherche de la solution demeurerait son objectif prioritaire, comme l'a reconnu l'A-DG Leold Paul Batolo. Il a reçu en témoignage plusieurs cadeaux des différentes directions de la Comilog

et même de ses anciens collaborateurs de l'école des mines. Visiblement ému, le néo-député a remercié tout un chacun. « Je quitte Comilog non pas parce que je ne m'y sens plus bien, mais parce que la tâche m'appelle sur un autre chantier dont les exigences sont incompatibles avec le chantier de Comilog. Tout ce qui a un début a une fin, mais toute fin est le début d'un nouveau départ. Alors que j'envisageais de mettre un point final au chapitre de ma carrière professionnelle dès mes 60 ans, donc en 2020, Dieu a plutôt décidé de mettre un point à la ligne, m'amenant à écrire un autre chapitre de ma vie. Je passe le témoin à un autre ouvrier. Je vous souhaite à tous une évolution constante et une réussite dans vos projets professionnels. », a dit celui qu'on appelle dorénavant "l'honorable" Etienne Mvoula.